

Opéra : une étudiante de l'IMEP se distingue

Brigitte GERARD

Suite à l'obtention de son Master en chant à l'IMEP¹, l'Institut de musique et de pédagogie de Namur, Caroline de MAHIEU, 26 ans, a intégré l'an dernier l'EVD, European Vocal Department, pour parfaire sa formation en arts lyriques. Bien lui en a pris puisqu'en novembre dernier, elle a remporté le 1^{er} prix dans la catégorie Opéra du concours international de musique « Triomphe de l'Art » à Bruxelles.

“ Il s'agissait d'un concours pour jeunes professionnels d'un très bon niveau », note Françoise VIATOUR, chanteuse lyrique et professeure de chant et arts lyriques à l'IMEP et à l'EVD. « On peut assimiler l'EVD à un post-master, poursuit-elle. L'IMEP sélectionne les jeunes artistes en qui il croit et les soutient via cette structure. » Une passerelle entre le monde pédagogique et le monde professionnel, en quelque sorte. Et pour Caroline, une opportunité qui porte déjà ses fruits. « C'est une artiste en devenir, elle a déjà un pied dans le métier. A l'EVD, on travaille afin que sa belle voix de mezzo-soprano devienne plus puissante, très opératique, qu'elle s'amplifie. C'est une très belle qualité de voix, très saine, qui doit encore s'élargir. » La jeune femme a été préparée au concours « Triomphe de l'art », par Françoise VIATOUR, en collaboration avec toute une équipe : Elise GÄBELE, Daniel THONNARD, pianiste répétiteur, Ayrton DESIMPELEARE, Patrick LETERME. Elle devait y présenter de grands extraits d'opéra exigeants, qu'elle a pu choisir elle-même. « Sa réussite au concours est la récompense de tout le travail accompli, de son assiduité, constate son enseignante. Ce qui ressort fort chez elle, c'est un sens du travail, de l'organisation, une régularité, une volonté, une persévérance. Tout son potentiel artistique est mis en valeur par ces qualités-là, qui comptent énormément dans un milieu professionnel. Une belle voix, c'est 1/10^e de ce qu'il faut pour faire carrière. Et, ce qui est



© concours Triomphe de l'Art

important aussi, c'est la belle personnalité de Caroline, très généreuse, altruiste. Elle se soucie des autres. Cela se sent dans sa musique. Elle a gagné parce qu'elle met de l'humanité dans ce qu'elle fait, de l'émotion, elle nous emmène avec elle, dans un autre monde. Le jury choisit la performance la plus touchante et là, elle a marqué des points ! ».

Une valorisation

Autre facette de la préparation d'un artiste lyrique, le travail physique. « Chanter un opéra, c'est une performance physique... Nous sommes des sportifs de haut niveau ! Il faut muscler tout l'appareil respiratoire. Une des difficultés pour Caroline, c'est qu'elle est très grande et toute sa voix doit être mise dans l'acte de chanter. C'est difficile car il faut faire vibrer tout un corps. » Cela ne l'a pas empêchée de se distinguer au concours et d'être ainsi valorisée en tant qu'artiste. « Un artiste doute toujours, reste fragile. Caroline a gagné au niveau de l'assurance, ça a renforcé sa croyance en elle, ça la rend plus crédible sur le marché lyrique. Et en ce qui me concerne, sa première place m'apporte beaucoup de fierté ! ». Même chose pour

l'IMEP, qui fête cette année ses 50 ans et a déjà fait éclore une série de talents vocaux, tels que Jodie Devos, 2^e prix du Concours Reine Elisabeth en 2014. Cela récompense la qualité du travail fourni par toute une équipe.

La jeune femme poursuit aujourd'hui sa formation, tout en se produisant à l'Opéra royal de Liège, dans Don Carlo, où elle joue un bon second plan. « Pour préparer ce rôle, elle est revenue chez moi, à l'EVD... Un peu en visite de contrôle, pour voir si tout va bien, ce que l'on peut encore améliorer d'un point de vue technique, comment elle peut encore aller plus loin... A l'EVD, je me mets davantage au service des artistes. Avec Caroline, on est à présent dans un échange. La question est de savoir comment je peux l'accompagner au mieux dans le meilleur d'elle-même. » ■

1. www.imep.be